

Kropotkin, Petr Alekseevi
(1842-1921). Le principe anarchiste. 1913.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés de fourniture de service.

Cliquer ici [pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés sauf dans le cadre de la copie privée sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source Gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue par un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

Publications des "TEMPS NOUVEAUX" — N° 67

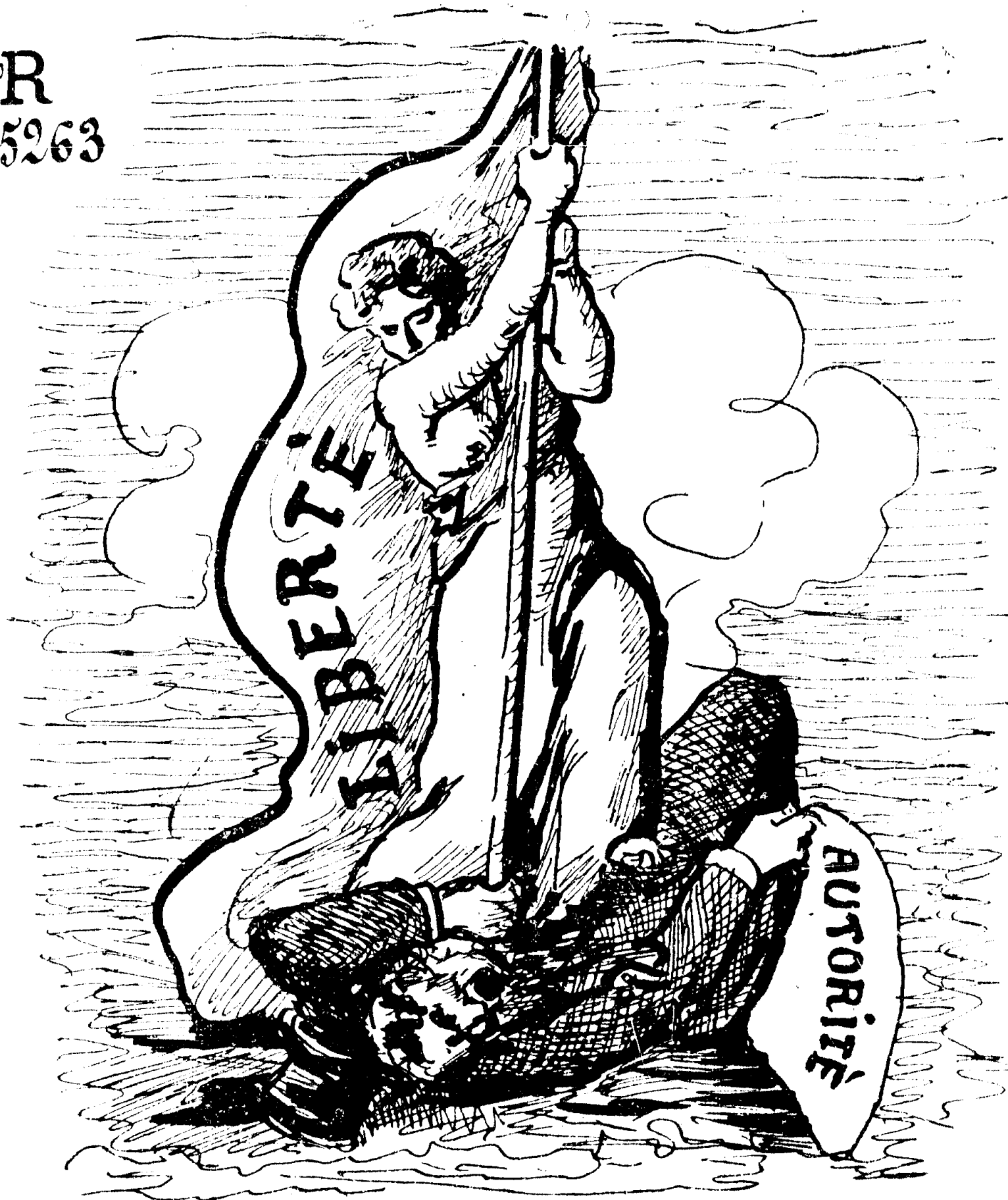
LE PRINCIPE

Pierre KROPOTKINE

Prix : 0.10

ANARCHISTE

R
5263



Aux Bureaux des TEMPS NOUVEAUX, 4, rue Broca, Paris (Ve)
— 1912 —

Groupe de Propagande par la Brochure

La propagande par la Brochure est une des meilleures propagandes si on peut la faire avec suite.

Le Révolté, La Révolte, Les Temps nouveaux s'y sont employés de leur mieux. A l'heure actuelle, plus de 80 brochures diverses, dont les différents tirages réunis dépassent un million d'exemplaires, ont été lancées par eux.

Malheureusement, les fonds manquent pour pouvoir en imprimer plus souvent de nouvelles, ou réimprimer, lorsque c'est nécessaire, celles qui sont épuisées.

Il s'agit donc de trouver **500** souscripteurs s'engageant à verser chacun **12** fr. par an. Nous serions alors en mesure d'imprimer chaque mois — ou de réimprimer parmi celles épuisées — une nouvelle brochure de **0 fr. 10** ou deux de **0 fr. 05**.

Par contre, voici les avantages que nous offrons aux souscripteurs :

1° A chaque tirage, il leur sera expédié autant d'exemplaires que le comportera le montant de leur souscription calculé avec une remise de 40 o/o. frais d'envoi déduits.

Ce qui leur permettra de s'employer à la propagande, en faisant circuler les brochures parmi ceux qu'ils connaissent, soit en les distribuant eux-mêmes, soit par la poste lorsqu'ils ne voudront pas faire savoir qu'ils s'intéressent à la propagande ;

2° A chaque souscripteur qui sera libéré de sa souscription, il sera envoyé une lithographie spécialement tirée pour les souscripteurs.

Cette lithographie qui sera demandée à l'un des artistes qui ont déjà donné au journal, ne sera pas mise en vente et vaudra à elle seule, largement, le prix de souscription ;

3° A ceux qui souscriront **15** francs par an, il sera expédié un nombre de brochures dont le montant égalera celui de la souscription, calculé, toujours avec une remise de 40 o/o, plus une eau-forte qui, elle aussi, sera tirée spécialement pour eux, et non mise dans le commerce.

Ceux qui savent le prix d'une eau-forte artistique apprécieront le cadeau que nous leur offrons ;

4° A ceux qui souscriront au-dessus de **15** francs, il sera fait cadeau de la lithographie et de l'eau-forte.

Au camarade qui nous trouvera **10** souscripteurs, il sera fait cadeau de la lithographie. — Celui qui en trouvera **20** recevra l'eau-forte.

Les souscriptions peuvent être versées par fractions mensuelles ou trimestrielles, etc., au gré des souscripteurs.

A ceux qui s'engageront mensuellement et qui ne se libèreraient pas de leur promesse, il sera, à la fin du trimestre, adressé un remboursement pour les 3 mois.

**Adresser les souscriptions au camarade Ch. BENOIT,
3, rue Béríte, PARIS**

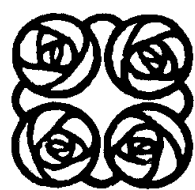
N.-B. — En discutant avec des camarades, il est facile de leur glisser une brochure, et de leur arracher deux sous. Les souscripteurs pourront ainsi récupérer le montant de leur souscription, et augmenter leur propagande.

Brochures à l'étude : *La Lutte contre la tuberculose*, de Pierrot. — *L'Hygiène des nourrissons*, — *Les aliments*, de Michel Petit. — *L'Anarchie dans l'évolution socialiste*. — *La loi et l'autorité*, de Kropotkine. — *L'entente pour l'action*, de J. Grave.

Publication des « TEMPS NOUVEAUX » — N° 67

Pierre KROPOTKINE

Le Principe Anarchiste



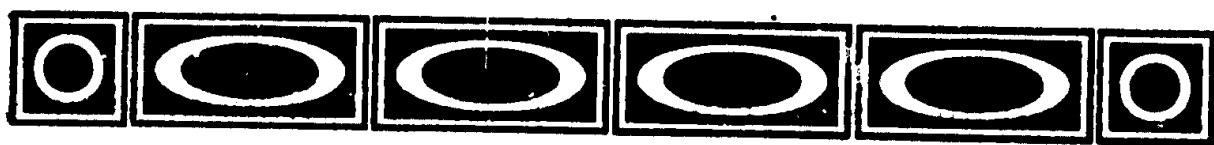
Prix : 0 fr. 05

1^{er} Tirage, 10.000 Exemplaires

PARIS
LES TEMPS NOUVEAUX
4, Rue Broca, 4

1913





LE PRINCIPE ANARCHISTE

A ses débuts, l'Anarchie se présenta comme une simple négation. Négation de l'Etat et de l'accumulation personnelle du Capital. Négation de toute espèce d'autorité. Négation encore des formes établies de la Société, basées sur l'injustice, l'égoïsme absurde et l'oppression, ainsi que de la morale courante, dérivée du Code romain, adopté et sanctifié par l'Eglise chrétienne. C'est sur une lutte, engagée contre l'autorité, née au sein même de l'Internationale, que le parti anarchiste se constitua comme parti révolutionnaire distinct.

Il est évident que des esprits aussi profonds que Godwin, Proudhon et Bakounine, ne pouvaient se borner à une simple négation. L'affirmation — la conception d'une société libre, sans autorité, marchant à la conquête du bien-être matériel, intellectuel et moral — suivait de près la négation ; elle en faisait la contre-partie. Dans les écrits de Bakounine, aussi bien que dans ceux de Proudhon, et aussi de Stirner, on trouve donc des aperçus profonds sur les fondements historiques de l'idée anti-autoritaire, la part qu'elle a joué dans l'histoire, et celle qu'elle est appelée à jouer dans le développement futur de l'humanité.

« Point d'Etat », ou « point d'autorité », malgré sa forme négative, avait un sens profond affirmatif dans

leurs bouches. C'était un principe philosophique et pratique en même temps, qui signifiait que tout l'ensemble de la vie des sociétés, tout, — depuis les rapports quotidiens entre individus jusqu'aux grands rapports des races par-dessus les Océans, — pouvait et devait être réformé, et serait nécessairement réformé, tôt ou tard, selon les grands principes de l'anarchie — la liberté pleine et entière de l'individu, les groupements naturels et temporaires, la solidarité, passée à l'état d'habitude sociale.

Voilà pourquoi l'idée anarchiste apparut du coup grande, rayonnante, capable d'entraîner et d'enflammer les meilleurs esprits de l'époque.

Disons le mot, elle était *philosophique*.

Aujourd'hui on rit de la philosophie. On n'en riait cependant pas du temps du *Dictionnaire philosophique* de Voltaire, qui, en mettant la philosophie à la portée de tout le monde et en invitant tout le monde à acquérir des notions générales de toutes choses, faisait une œuvre révolutionnaire, dont on retrouve les traces, et dans le soulèvement des campagnes, et dans les grandes villes de 1793, et dans l'entrain passionné des volontaires de la Révolution. A cette époque là, les affameurs redoutaient la philosophie.

Mais les curés et les gens d'affaires, aidés des philosophes universitaires allemands, au jargon incompréhensible, ont parfaitement réussi à rendre la philosophie inutile, sinon ridicule. Les curés et leurs adeptes ont tant dit que la philosophie c'est de la bêtise, que les athées ont fini par y croire. Et les affairistes bourgeois, — les opportunistes blancs, bleus et rouges — ont tant ri du philosophe que les hommes sincères s'y sont aussi laissés prendre. Quel tripoteur de la Bourse, quel Thiers, quel Napoléon quel Gambetta ne l'ont-ils pas répété, pour mieux faire leurs affaires ! Aussi, la philosophie est passablement en mépris aujourd'hui.

En bien, quoi qu'en disent les curés, les gens d'affaires et ceux qui répètent ce qu'ils en ont appris, l'Anarchie fut comprise par ses fondateurs comme une grande idée philosophique. Elle est, en effet, plus qu'un simple mobile de telle ou telle autre action. Elle est un grand principe philosophique. Elle est une vue d'ensemble qui résulte de la compréhension vraie des faits sociaux, du passé historique de l'humanité, des vraies causes du progrès ancien et moderne. Une conception que l'on ne peut accepter sans sentir se modifier *toutes* nos appréciations, grandes ou petites, des grands phénomènes sociaux, comme des petits rapports entre nous tous dans notre vie quotidienne.

Elle est un principe de lutte de tous les jours. Et si elle est un principe puissant dans cette lutte, c'est qu'elle résume les aspirations profondes des masses, un principe, faussé par la science étatiste et foulé aux pieds par les oppresseurs, mais toujours vivant et actif, toujours créant le progrès, malgré et contre tous les oppresseurs.

Elle exprime une idée qui, de tout temps, depuis qu'il y a des sociétés, a cherché à modifier les rapports mutuels, et un jour elle les transformera, depuis ceux qui s'établissent entre hommes renfermés dans la même habitation, jusqu'à ceux qui pensent s'établir en groupements internationaux.

Un principe, enfin, qui demande la reconstruction entière de toute la science, physique, naturelle et sociale.

* * *

Ce côté *positif*, restructeur de l'Anarchie n'a cessé de se développer. Et aujourd'hui, l'Anarchie a à porter sur ses épaules un fardeau autrement grand que celui qui se présentait à ses débuts.

Ce n'est plus une simple lutte contre des camara-

des d'atelier qui se sont arrogé une autorité quelconque dans un groupement ouvrier. Ce n'est plus une simple lutte contre des chefs que l'on s'était donné autrefois, ni même une simple lutte contre un patron, un juge, ou un gendarme.

C'est tout cela, sans doute, car sans la lutte de tous les jours — à quoi bon s'appeler révolutionnaire ? L'idée et l'action sont inséparables, si l'idée a eu prise sur l'individu ; et sans l'action, l'idée même s'étiolé.

Mais c'est encore bien plus que cela. C'est la lutte entre deux grands principes qui, de tout temps, se sont trouvés aux prises dans la Société, le principe de liberté et celui de coercition : deux principes, qui en ce moment même, vont de nouveau engager une lutte suprême, pour arriver nécessairement à un nouveau triomphe du principe libertaire.

Regardez autour de vous. Qu'est-il resté de tous les partis qui se sont annoncés autrefois comme partis éminemment révolutionnaires ? — Deux partis seulement sont en présence : le parti de la coercition et le parti de la liberté ; Les anarchistes, et, contre eux, — *tous* les autres partis, quelle qu'en soit l'étiquette.

C'est que contre tous ces partis, les anarchistes sont seuls à défendre en son entier le principe de la liberté. Tous les autres se targuent de rendre l'humanité heureuse en changeant, ou en adoucissant la forme du fouet. S'ils crient « à bas la corde de chanvre du gibet », c'est pour la remplacer par le cordon de soie, appliqué sur le dos. Sans fouet, sans coercition d'une sorte ou d'une autre, — sans le fouet du salaire et de la faim, sans celui du juge et du gendarme, sans celui de la punition sous une forme ou sur une autre, — ils ne peuvent concevoir la société. Seuls, nous osons affirmer que punition, gendarmerie, juge, faim et salaire n'ont jamais été, et ne seront jamais un élément de progrès ; et que sous un régime qui reconnaît ces instruments de coercition, si progrès il y

a, le progrès est acquis *contre* ces instruments, et non pas *par* eux.

Voilà la lutte que nous engageons. Et quel jeune cœur honnête ne battra-t-il pas à l'idée que lui aussi peut venir prendre part à cette lutte, et revendiquer contre toutes les minorités d'opresseurs la plus belle part de l'homme, celle qui a fait tous les progrès qui nous entourent et qui, malgré cela, pour cela même fut toujours foulée aux pieds !

— Mais ce n'est pas tout.

Depuis que la division entre le parti de la liberté et le parti de la coercition devient de plus en plus prononcée, celui-ci se cramponne de plus en plus aux formes mourantes du passé.

Il sait qu'il a devant lui un principe puissant, capable de donner une force irrésistible à la révolution, si un jour il est bien compris par les masses. Et il travaille à s'emparer de chacun des courants qui forment ensemble le grand courant révolutionnaire. Il met la main sur la pensée communaliste qui s'annonce en France et en Angleterre. Il cherche à s'emparer de la révolte ouvrière contre le patronat qui se produit dans le monde entier.

Et, au lieu de trouver dans les socialistes moins avancés que nous des auxiliaires, nous trouvons en eux, dans ces deux directions, un adversaire adroit, s'appuyant sur toute la force des préjugés acquis, qui fait dévier le socialisme dans des voies de traverse et qui finira par effacer jusqu'au sens socialiste du mouvement ouvrier, si les travailleurs ne s'en aperçoivent à temps et n'abandonnent pas leurs chefs d'opinion actuels.

L'anarchiste se voit ainsi forcé de travailler sans relâche et sans perte de temps dans toutes ces directions.

Il doit faire ressortir la partie grande, philosophique du principe de l'Anarchie. Il doit l'appliquer à la


science, car par cela, il aidera à remodeler les idées : il entamera les mensonges de l'histoire, de l'économie sociale, de la philosophie, et il aidera à ceux qui le font déjà, souvent inconsciemment, par amour de la vérité scientifique, à imposer le cachet anarchiste à la pensée du siècle.

Il a à soutenir la lutte et l'agitation de tous les jours contre oppresseurs et préjugés, à maintenir l'esprit de révolte partout où l'homme se sent opprimé et possède le courage de se révolter.

Il a à déjouer les savantes machinations de tous les partis, jadis alliés, mais aujourd'hui hostiles, qui travaillent à faire dévier dans des voies autoritaires, les mouvements nés comme révolte contre l'oppression du Capital et de l'Etat.

Et enfin, dans toutes ces directions il a à trouver, à deviner par la pratique même de la vie, les formes nouvelles que les groupements, soit de métier, soit territoriaux et locaux, pourront prendre dans une société libre, affranchie de l'autorité des gouvernements et des affameurs.

La grandeur de la tâche à accomplir n'est-elle pas la meilleure inspiration pour l'homme qui se sent la force de lutter ? N'est-elle pas aussi le meilleur moyen pour apprécier chaque fait séparé qui se produit dans le courant de la grande lutte que nous avons à soutenir ?



LECTURES POUR ENFANTS

*Tous les livres de lecture pour enfants sont entachés de fausse morale religieuse ou bourgeoise. Nous avons cherché, dans la littérature de divers pays, les contes qui pouvaient amuser sans fausser l'esprit et, à cette heure, nous avons en vente trois volumes de contes choisis intitulés le **Coin des Enfants**, 1^{re}, 2^e et 3^e séries, contenant des illustrations de Hermann-Paul, Kupka, Delannoy, Hénault, Iribé, Willaume, M. H. T., Delaw, et de Roëck.*

Chaque volume : 3 francs

Les trois ensemble : 7 fr. 80

Nous en préparons une 4^e série

BIBLIOTHÈQUE DOCUMENTAIRE

*Tous ceux qui exècrent la GUERRE,
Tous ceux qui ont la haine du MILITARISME, doivent lire :*

Guerre-Militarisme

Patriotisme-Colonisation

Recueils de tout ce que les écrivains les plus en vue, de toutes les époques, ont écrit contre la GUERRE et tous les maux qu'elle engendre.

Belle édition sur papier glacé, avec illustrations de Luce, Hermann-Paul, Steinlen, etc., etc. Edité à **9 francs** l'exemplaire, nous laissons chaque volume à **5 francs** pour remplacer l'édition de propagande épuisée.

TERRE LIBRE

Par J. GRAVE. Illustration de M. H. T.

Dans ce conte, écrit pour la « Escuela Moderna » de Ferrer, l'auteur a tenté de donner un aperçu de ce que pouvait être, dans une société égalitaire, l'organisation du travail.

Prix de l'exemplaire : 3 francs

Les « TEMPS NOUVEAUX » Paraissant tous les 8 jours avec un Supplément littéraire.
10 cent. le numéro — Administration : 4, rue Broca
ABONNEMENT : France, un an, 6 fr. ; Extérieur, 8 fr.

En Vente aux « TEMPS NOUVEAUX »

Aux Jeunes Gens, par KROPOTKINE, couverture de ROUBILLE (<i>épuisé</i>)	» 15
L'Education Libertaire, par D. NIEUWENHUIS, couverture de HERMANN PAUL	» 15
Le Machinisme, par J. GRAVE, couverture de LUCE	» 15
Pages d'histoire socialiste, par W. TCHERKESOFF	» 30
A mon Frère le Paysan, par E. RECLUS, couverture de RAIETER	» 15
Déclarations d'Etévant, couverture de JEHANNET	» 15
La Colonisation, par J. GRAVE, couverture de ROBIN	» 15
Entre Paysans, par E. MALATESTA, couverture de WILLAUME	» 15
L'Organisation de la Vindicté appelée Justice, par KROPOTKINE, couverture de J. HÉNAULT	» 15
L'Anarchie et l'Eglise, par E. RECLUS et GUYOU, couv. de DAUMONT	» 15
La Grève des Electeurs, par MIRBEAU, couverture de ROUBILLE	» 15
Organisation, Initiative, Cohésion, par J. GRAVE, couverture de SIGNAC	» 15
Le Tréteau électoral, piécette en vers, par LÉONARD, couverture de HEIDBRINCK	» 15
L'Election du Maire, piécette en vers, par LÉONARD, couverture de VAILLOTON	» 15
La Mano-Negra, couverture de LUCE	» 15
La Responsabilité et la Solidarité dans la Lutte ouvrière, par NETTLAU, couverture de DELANNOY	» 15
Si j'avais à parler aux Electeurs, par J. GRAVE, couverture de HERMANN-PAUL	» 10
La Mano-Negra et l'Opinion française, couverture de HÉNAULT	» 10
La Mano-Negra, dessins de HERMANN-PAUL	» 40
Entretien d'un Philosophe avec la Maréchale, par DIDEROT, couverture de GRANDJOUAN	» 15
L'Etat, son rôle historique, par KROPOTKINE, couverture de STEINLEN	» 15
La Femme esclave, par CHAUGHY, couverture de HERMANN-PAUL	» 15
Vers la Russie libre, par BULLARD, couverture de GRANDJOUAN	» 45
Le Syndicalisme dans l'Evolution sociale, par J. GRAVE, couv. de NAUDIN	» 15
Les Habitations qui tuent, par Michel PETIT, couverture de Frédéric JACQUE	» 15
Le Salarial, par P. KROPOTKINE, couverture de KUPKA	» 15
Les Incendiaires, par VERMESCH, couverture de HERMANN-PAUL	» 15
La Vérité sur l'Affaire Ferrer, par Auguste BERTRAND, couverture de LUGE	» 10
Les Prisons, par KROPOTKINE, couverture de DAUMONT	» 15
Sur l'Individualisme, par PIERROT, couverture de MAURIN	» 15
L'Entente pour l'Action, par J. GRAVE, couverture de RAIETER	» 15
Quelques Vérités économiques, par Louis BLANC, couverture de DISSY	» 10
Une des Formes nouvelles de l'esprit politicien, par Jean GRAVE, couverture de LUCE	» 10
Travail et Surmenage, par M. PIERROT, couverture de LÉOMIN	» 15
La Conquête des Pouvoirs Publics, par J. GRAVE, couverture de LUCE	» 10
Le Parlementarisme contre l'action ouvrière, par PIERROT et GIRARD, couverture de Rodolphe PISSARO	» 15
La Royauté du Peuple souverain, par PROUDHON, couverture de RAIETER	» 10
Les Conditions du Travail dans la Société actuelle, par SIMPLICE	» 10
L'Evangile de l'Heure, par BERTHELOT, couverture de JEHANNET	» 15
Travail de l'Enfance dans les Verreries, par DELZANT, dessin de GRANDJOUAN	» 15
Les Trois Complices (prêtre, juge, soldat), par R. CHAUGHY, dessin de RAIETER	» 15
La Guerre, par Pierre KROPOTKINE, couverture de STEINLEN	» 15
Contre la loi Millerand, par DELAISI, couverture de COUTURIER	» 15
L'Hygiène des Nourrissons, par M. PETIT, dessin de SIGNAC	» 15
A bas les Chefs, par J. DÉJACQUES	» 10
Les Scientifiques, par Jean GRAVE, couverture de HERMANN-PAUL	» 10
La Loi et l'Autorité, par KROPOTKINE, couverture d'ANGRAND	» 15
Le Militarisme, par D. NIEUWENHUIS, couverture de COMIN'AR	» 15
Contre la Folie des Armements, par Jean GRAVE, couverture de LUCE	» 15
L'idée révolutionnaire dans la Révolution, par KROPOTKINE, couv. MAURIN	» 15
La Révolution sera-t-elle collectiviste, par KROPOTKINE, couv. de MAURIN	» 10
Le Principe Anarchiste, par KROPOTKINE, couverture de MAURIN	» 10